

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.05
Une fois la semaine... 0.05
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 21 Mars 1884

COURRIER

Monseigneur Lorrain était, hier, à Ottawa.

L'honorable M. Pope, ministre de l'Agriculture est parti, hier, pour un voyage à la Floride, dans l'intérêt de sa santé.

M. le curé Labelle a quitté Ottawa, hier. Il est parti avec la confiance que le gouvernement va lui accorder la subvention de \$10,000 par mille qu'il demande pour son chemin de fer.

L'Assemblée des directeurs de la société de colonisation du diocèse d'Ottawa, que nous annoncions comme devant avoir lieu, hier soir, n'aura lieu que jeudi prochain à 8 heures à l'Évêché d'Ottawa.

Le vertueux M. McKim a reconnu, hier, devant le comité d'enquête à Toronto, s'être engagé à voter contre le gouvernement de M. Moraw, moyennant la somme de \$1,000. Quelles convictions ils ont ces bons gents! Mais M. McKim ne jouira pas beaucoup du fruit de sa faute, car un de ses créanciers a fait saisir immédiatement l'argent entre les mains de l'Orateur, en recouvrement d'une dette de \$1,100.

La cause de M. Fréchette, député de Mégantic, en ce moment sous mise à la Cour Suprême, est loin d'être aussi mauvaise que les journaux li'éraux disent. Les avocats de M. Fréchette ont tout espoir de voir le jugement de la Cour Supérieure changé dans plusieurs de ses points importants. M. Fréchette est retenu à son hôtel depuis le commencement du mois, par une forte attaque de rhumatisme.

ECHOS DU PARLEMENT

Le Sénat s'est ajourné jusqu'à mercredi prochain et la chambre ne siègera pas mardi, fête de l'Annunciation.

Le bill présenté par sir Charles Tupper pour donner effet à l'arrangement conclu entre le gouvernement fédéral et celui de la Nouvelle-Ecosse au sujet du chemin de fer l'extension de l'est, a été lu hier après-midi pour la première fois.

M. Gault a présenté des pétitions de la part de certaines compagnies d'assurance, contre le bill de sir Leonard Tilley au sujet des associations coopératives et de bienfaisance. Les compagnies d'assurance demandent que ces associations soient tenues de prendre une licence et de faire le dépôt de \$50,000.

Un rapport soumis à la chambre donne les détails des dépenses en courtes par des membres du gouvernement et autres personnes envoyées en Angleterre ou ailleurs depuis le 2 avril 1883 jusqu'au 28 janvier 1884. Pour le département d'Agriculture le montant est de \$2,962.53; Milice \$2,648.30; Travaux Publics \$874.71; Secrétaire d'Etat \$564.34; Marine et Pêcheries \$7,968.76; finances \$1,246.12; Haut-Commissaire \$4,729.33. Le chiffre élevé dans le département de la Marine s'explique par les dépenses

occasionnées par l'exposition des Pêcheries.

La chambre est entrée résolument, hier, dans le vote des subsides. Elle a adopté en comité, divers crédits, entre autres celui de \$4,508 pour dépenses du Haut-Commissaire. En réponse à M. Blake, sir John a déclaré que dans ce montant étaient comprises toutes les dépenses de loyer de maison, combustible, éclairage, et secrétaire. Sir Richard Cartwright ayant eu l'indiscrétion de demander si sir Charles Tupper, retournerait en Angleterre après la session, sir John a répondu que la charge de Haut-Commissaire était une charge permanente, et qu'il ne doutait aucunement que si les libéraux arrivaient au pouvoir, les voir se hâter de nommer un Haut-Commissaire.

M. Blake a donné avis qu'il poserait au gouvernement les questions suivantes:

1o Est-ce que le gouvernement a promis au nommé John Wilkinson de lui donner un emploi de régistrateur à Calgary ou à Edmonton, et est-ce que la correspondance à ce sujet sera mise sur le bureau de la Chambre? Telle promesse ou assurance a-t-elle été retirée, et à quelle date?

2o Le gouvernement a-t-il payé à la compagnie du Pacifique en conformité de l'acte passé pendant la présente session, certaines sommes se rapportant à la dette flottante de la compagnie, et à quelle date? Si tel paiement a été fait, est-ce que les documents s'y rapportant seront soumis à la Chambre?

3o Est-ce que le gouvernement a payé à la compagnie du Pacifique certaines sommes sur son contrat outre les paiements déjà communiqués à la Chambre; quel montant en accepte sur le prêt récemment autorisé et quel montant en terres?

LE HAUT DE L'OTTAWA

Nous ne saurions trop insister sur l'importance du projet qui sera soumis demain, à 10 heures, à l'honorable Ministre des Travaux Publics.

Le mémoire exposant le projet a été soumis aux principaux commerçants de bois et hommes d'affaires d'Ottawa, et tous ont reconnu l'extrême importance des travaux recommandés. Aussi la pétition qui sera présentée avec le mémoire s'est elle couverte de signatures autorisées.

Les pétitionnaires exposent qu'ils ont une connaissance personnelle des lieux et que le projet du révérend Père Paradis est parfaitement réalisable. Ces améliorations auront pour effet d'ouvrir au commerce une région riche en terrains miniers, forestiers, etc.

Les pétitionnaires font aussi remarquer que bien que le trésor public retire de grands profits du commerce de bois, cependant peu encore a été fait pour venir en aide à cette branche importante de la richesse nationale. Pour faire comprendre à nos lecteurs la nature des travaux requis nous citerons quelques extraits du mémoire très précis préparé par le révérend Père Paradis.

D'après les documents existant actuellement au département des travaux publics, il serait question de réunir le lac des Sept Lieux au lac Témiscaming dans le but de

créer un vaste réservoir destiné à régulariser les décrues de la rivière Ottawa.

Cette réunion des deux lacs susdits devait s'effectuer au moyen d'une écluse de 48 ou 49 pie s servant à noyer les rapides du Long Sault qui, sur un parcours de 6 milles opposent une barrière presque infranchissable entre Témiscaming et le lac des Sept Lieux.

La dite écluse devait être construite à la tête du rapide de la Montagne qui termine le lac des Sept Lieux à 11 milles de Mattawan.

Voici maintenant, d'après le mémoire du révérend Père Paradis, les raisons qui font préférer le rapide des Erables à celui de la Montagne pour la construction de l'écluse:

1o Le rapide de la Montagne est éloigné de 11 milles de Mattawan; celui des Erables ne s'en trouve qu'à 7 milles. Ce qui ajoute 4 milles à la navigation du lac Témiscaming et la fait pour ainsi dire toucher à Mattawan, puisque le rapide de la Montagne, qui n'a que 5 pieds de niveau, se trouve lui-même placé en même temps que le Long Sault.

2o Entre les Erables et Mattawan il ne se rencontre plus qu'un rapide sur la rivière Ottawa, celui de la Cave prolongée de la Mi Charge. Ce dernier rapide pourrait plus tard se canaliser et amener de la sorte les réseaux du Témiscaming aux quais même de Mattawan.

3o Dans tous les cas, à part cette canalisation possible, rien ne serait plus facile que de mettre Mattawan en communication immédiate avec le lac Témiscaming au moyen d'une petite ligne de chemin de fer de la gare à la tête de l'écluse des Erables, distance de 7 milles seulement; et cela sur un terrain très avantageux, soit en suivant la grève, soit en traversant en ligne droite un canton déjà ouvert.

4o Même en n'envisageant que l'avantage des convois exigés pour la construction de l'écluse, il y aurait économie certaine à exempter 4 milles de transport, soit par eau, soit par terre, à travers des routes raboteuses.

5o Les effets que l'on prétend obtenir sur les décrues de l'Ottawa par la création de ce bassin, se feraient sentir d'une manière encore plus appréciable en raison du rapprochement en aval.

6o En prolongeant le réservoir sur une longueur de 4 milles, l'accroissement de la masse d'eau qui en résulterait, ne fatiguerait pas l'écluse et serait une compensation de ce que l'on retranche sur la hauteur.

7o Les conditions topographiques de la Montagne sont certainement très favorables à la construction de la dite écluse; mais sous ce rapport le rapide des Erables ne le cède en rien au premier, savoir:

1o Chenal étroit: 231 pieds.

2o Chenal peu profond 2 1/2 brasses.

3o Assises transversales de grès solide.

4o Ecores élevées et continues jusqu'à delà de la Montagne.

5o Pierre de bonne taille en abondance sur les lieux.

TRISTE ACCIDENT

M. Louis Désilet, membre de l'Union Saint Joseph et de neurant rue Saint-André, a été tué, ce matin, par la chute d'une pièce de bois, qu'il travaillait sur la glace aux scieries de MM. McLaren. M. l'abbé Campeau a été appelé immédiatement, mais M. Désilet n'a survécu que quatre minutes au coup. M. Désilet est marié et père de cinq enfants.

À la prochaine séance du cours des familles à l'Institut Canadien, le révérend Père Nolin fera la conférence. Le sujet sera: Lilipute. Il y aura musique, chant, etc.

B.

G.

Theatre a 10 cts

INSTITUT CANADIEN

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES

LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE.

Changement de programme toutes les semaines.

REPRESENTATION:

Dans l'après-midi à 2.30 hrs.

EXCEPTÉ LES LUNDIS

Le soir à 8 heures.

Admission, 10 C. nts.

Sièges réservés, 10 Cts. extra.

30 nov

NOUVELLE MANUFACTURE

DE

BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et l'exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Épingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire

2 fév. 84

FUMEZ

LES CIGARES

CABLE

ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

3 déc. 1 an.

AVIS

Bureau des Commissaires de Licences pour l'arrondissement de licences de la cité de Hull.

Avis est par le présent donné qu'une assemblée du bureau des Commissaires de licences pour l'arrondissement de licences de la cité de Hull aura lieu mercredi, le vingt-sixième jour du mois de mars courant, à dix heures de l'avant-midi, au bureau du secrétaire-trésorier municipal, à l'hôtel de ville, afin d'entendre et promouvoir sur toutes requêtes, et aussi sur toutes objections qui pourront être faites aux dites requêtes, d'après telle preuve qui pourra paraître au dit bureau suffisante.

Des brochures pour s'instruire soi-même seront distribuées gratis. Ne manquez pas de suivre la démonstration sur la manière d'entrer dans un salon et d'en sortir, sur la manière de s'asseoir, de se tenir debout, de marcher, de saluer, etc. Aussi, une grande exhibition de danses par de jeunes enfants. La représentation se terminera par des expériences de magnétisme extraordinaires par M. J. Boilandina.

Admission, prix populaires. Sièges réservés chez Nordheimer.

15 mars 1884 3ins

AVIS aux PROPRIÉTAIRES

DE

BUVEITES et MAGASINS DE LIQUEURS.

Toutes personnes désirant obtenir une licence de buvette ou de magasin en conformité de l'acte des Licences d'Ontario, pour l'année commençant le 1er Janvier prochain, sont par le présent averties que telles demandes doivent être présentées à l'inspecteur d'ici au 1er Avril prochain.

Des formulaires de requêtes peuvent être obtenus en s'adressant chez l'inspecteur à son bureau, Hôtel de ville. Heures de bureaux: de dix heures du matin jusqu'à midi et de 2 à 4 heures de l'après-midi.

JOHN O'REILLY, Insp.-cteur des licences.

Ottawa, 17 mars, 1884.

PATINS, PATINS, PATINS,

Assortiment Complet

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.

30 mars 1883

ROBES DE BUFFLES!

ROBES DE BUFFLES!!

Allé au grand DEPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'Écan de

M. TACK'BERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.

Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de de loup-cervier, d'ours du nord et japonais. Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-cervier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas.

Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas.

J. B. TACK'BERRY, Écaneur.

GRAND

Magasin de Meubles

DE

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier,

N. 530, Rue SUSS X, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'en reprendre quelque travail que ce soit.

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRÈS MODÉRÉS.

ter Oct. 1883

DECOUVERTE IMPORTANTE

DIPHThERINE

— ou —

ANTI-DIPHThÉRITIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et au

tres maux de gorge, guérissant

Consomption, Bronchites et

Rhumes.

LA DIPHThERIE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Inventé et préparé par le

Docteur N. LACERTE, Lévis, P. Q.

AMERS CANADIENS

— ou —

TRESOR DES DYPEPTIQUES

préparés aussi par le même, en vente chez les pharmaciens et en dépôt chez

ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, Ont.

4 janvier 1884.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus favorables, comprenant

(pour usage etc. domestique, Royal, Wilson, Sewant, Weed, Wawer, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wawer D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil creux et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécor pour ce fabricants de chausseries.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.

1er Fév. 1884

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets, Inventeurs

Dessins de Fabrique, Marques

de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMPEL & VICTORIA,

Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

B. P. — Boîte 68.

24 Fév. 1883

—Faites l'essai de la VALÉRIE. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Suisse

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Ne dis plus rien, écoute, or- donna Morlot. Et revenant à Gabrielle : —Que voyez-vous maintenant lui demanda-t-il. —Je regarde en moi-même, répondit-elle. —Etes-vous toujours à l'hôtel de Coulange. —Non. —Voulez-vous y retourner? —Oui. Je veux que vous me parliez encore de la marquise de Coulange. Il y eut un moment de silence. —Gabrielle reprit : —L'homme, l'ouvrier, est toujours avec elle. Qu'a-t-elle donc? Elle est très agitée, ses yeux sont pleins de larmes. Ah! elle souffre, elle souffre beaucoup, la marquise de Coulange n'est pas heureuse... Il y a en elle une douleur affreuse; c'est une torture de tous les instants; c'est un mal qui la consume, qui la dévore, la tue lentement. Il y a dans son existence, en apparence si calme, si remplie de joies, quelque chose de fatal, un secret terrible. —Mademoiselle Gabrielle, dit Morlot, quel est donc ce secret terrible? —Je ne peux pas vous le dire. —Pourquoi? —Je ne le connais pas. —Essayez de le découvrir. —Impossible. La marquise veut le garder; elle le tient caché dans un coin de son cœur, dans les profondeurs de sa pensée. C'est lui, c'est ce secret qui la fait souffrir comme un martyr, qui lui ronge le cœur. Sans cesse il tourmente son âme et l'épouvante! Il pèse sur elle comme un poids énorme, il l'écrase. —Gabrielle, l'ouvrier est-il toujours avec la marquise? —Oui, mais il vient d'envelopper ses outils dans une toile; la marquise lui met une pièce d'or dans la main; elle lui ouvre une porte dérobée, il s'en va. —Ne le suivez pas, restez avec la marquise. Qu'est-ce que c'est que cette boîte de métal dont vous m'avez parlé tout à l'heure? —C'est une espèce de coffret de cuir. —Vous le voyez? —Il est posé sur une chaise. La marquise le regarde, elle le touche. —Dites-moi ce qu'il renferme. —Le coffret est fermé, le couvercle est soudé, on ne peut plus l'ouvrir. —Soit, mais vous pouvez voir nous? —Non, je ne distingue pas bien. —Regardez toujours. —Je suis fatiguée. Elle devait être fatiguée, en effet. Et Morlot, voulant pousser jusqu'au bout son expérience, se apercevant pas que, depuis un instant, le front de la jeune femme s'était couvert de grosses gouttes de sueur. —Gabrielle, je vous en prie, faites encore un effort dit-il. Qu'y a-t-il dans le coffret de cuir? —La marquise vient d'y enfermer son secret. —Je ne comprends pas; que voulez-vous dire? —La marquise a écrit la cause de ses souffrances; elle a confié au papier ses pensées les plus intimes, les plus secrètes. —Eh bien? —C'est ce manuscrit qui vient d'être enfermé dans le coffret de cuir. —C'est étrange, étrange! murmura Morlot. —Puis se penchant vers Gabrielle : —Pouvez-vous lire ce que la marquise a écrit? lui demanda-t-il. —Non. —Pourquoi? —Mes yeux sont comme voilés. —Y a-t-il dans le coffret de cuir autre chose que le manuscrit? —Oui. —Quoi? —Je ne vois pas bien. (A suivre.)

—Ne dis plus rien, écoute, or- donna Morlot. Et revenant à Gabrielle : —Que voyez-vous maintenant lui demanda-t-il. —Je regarde en moi-même, répondit-elle. —Etes-vous toujours à l'hôtel de Coulange. —Non. —Voulez-vous y retourner? —Oui. Je veux que vous me parliez encore de la marquise de Coulange. Il y eut un moment de silence. —Gabrielle reprit : —L'homme, l'ouvrier, est toujours avec elle. Qu'a-t-elle donc? Elle est très agitée, ses yeux sont pleins de larmes. Ah! elle souffre, elle souffre beaucoup, la marquise de Coulange n'est pas heureuse... Il y a en elle une douleur affreuse; c'est une torture de tous les instants; c'est un mal qui la consume, qui la dévore, la tue lentement. Il y a dans son existence, en apparence si calme, si remplie de joies, quelque chose de fatal, un secret terrible. —Mademoiselle Gabrielle, dit Morlot, quel est donc ce secret terrible? —Je ne peux pas vous le dire. —Pourquoi? —Je ne le connais pas. —Essayez de le découvrir. —Impossible. La marquise veut le garder; elle le tient caché dans un coin de son cœur, dans les profondeurs de sa pensée. C'est lui, c'est ce secret qui la fait souffrir comme un martyr, qui lui ronge le cœur. Sans cesse il tourmente son âme et l'épouvante! Il pèse sur elle comme un poids énorme, il l'écrase. —Gabrielle, l'ouvrier est-il toujours avec la marquise? —Oui, mais il vient d'envelopper ses outils dans une toile; la marquise lui met une pièce d'or dans la main; elle lui ouvre une porte dérobée, il s'en va. —Ne le suivez pas, restez avec la marquise. Qu'est-ce que c'est que cette boîte de métal dont vous m'avez parlé tout à l'heure? —C'est une espèce de coffret de cuir. —Vous le voyez? —Il est posé sur une chaise. La marquise le regarde, elle le touche. —Dites-moi ce qu'il renferme. —Le coffret est fermé, le couvercle est soudé, on ne peut plus l'ouvrir. —Soit, mais vous pouvez voir nous? —Non, je ne distingue pas bien. —Regardez toujours. —Je suis fatiguée. Elle devait être fatiguée, en effet. Et Morlot, voulant pousser jusqu'au bout son expérience, se apercevant pas que, depuis un instant, le front de la jeune femme s'était couvert de grosses gouttes de sueur. —Gabrielle, je vous en prie, faites encore un effort dit-il. Qu'y a-t-il dans le coffret de cuir? —La marquise vient d'y enfermer son secret. —Je ne comprends pas; que voulez-vous dire? —La marquise a écrit la cause de ses souffrances; elle a confié au papier ses pensées les plus intimes, les plus secrètes. —Eh bien? —C'est ce manuscrit qui vient d'être enfermé dans le coffret de cuir. —C'est étrange, étrange! murmura Morlot. —Puis se penchant vers Gabrielle : —Pouvez-vous lire ce que la marquise a écrit? lui demanda-t-il. —Non. —Pourquoi? —Mes yeux sont comme voilés. —Y a-t-il dans le coffret de cuir autre chose que le manuscrit? —Oui. —Quoi? —Je ne vois pas bien. (A suivre.)

Bonnes nouvelles pour Hull! Je vendrais mes huitres d'ici jusqu'après le carême pour 35 centimes la pinte. E. D. SÉGUIN. Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBURG! La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Bonnetouche, N.B., 4 janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette mode m'a donné une nouvelle chevelure désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIBSON, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chagriné avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSIOIRS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermeil, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

CHEMIN DE FER "CANADA AU ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

CHANGEMENT D'HEURE. CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Prvinces maritimes, et aux vias de Nouvelle-Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains s'écarteront comme suit:

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	8.00 p.m.
4.30 p.m.	8.50 p.m.

Part. de Montréal. Arr. à Ottawa.

8.45 a.m.	12.30 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorderont au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 6.55 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.55 a.m., et Boston 8.50 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York à Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Des billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. O. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 10 Nov. 1883.

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

McVEITY & DESROSIERS AVOCATS 56 RUE SPARKS, Ottawa ARGENT A PRÊTER. M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa. 11 fév. 1884

Chemin de Fer Canadien du Pacifique DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT. Ligne Courte ENTRE OTTAWA A MONTREAL Arrangements d'hiver, commencent Lundi, 24 Dec. 1883. Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa)

TABLEAU DES MRS.	Expres local.	Expres de vitesse.	Expres local.
Laisse Ottawa...	8 15	4 30	6 35
Arr. à Montréal...	12 45	8 00	10 56
Laisse Montréal...	7 00	8 45	4 30
Arrive à Ottawa...	11 20	12 15	9 00

LES CELEBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE ET CANILLON Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest via U. & B. R. R.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut (Ottawa se reliant à North Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les points intermédiaires, faisant connection avec le train mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char doré, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. S. VANHORN, Administrateur-général.

HUILE DOCT^r DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Ecorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Ecorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouvé qu'il ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhaux, la Phthisie et toutes les Affections Scrophuleuses.

Les Praticiens les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris; Dr DUCOUX, 209, rue St-Denis

À Québec: Dr E. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

MEDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRAËVE-CHANTEAUD Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Aconitine, Strychnine, Hyoscinine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépôt à Québec: Dr E. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques, purifiant le sang, et favorisant l'assimilation de la nourriture. Il agit promptement pour ramener la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'est communi- qué au vin, au café ou à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux purifiant le sang, et agit plus promptement qu'un mois à six semaines; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS ne noieit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

M. C. O. Dacier a ces médicaments et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

JOS. SENECALE Entrepreneur de Pompes Funèbres 265 et 267 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ottawa.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes demandant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbillon de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Senecale la nuit comme le jour.

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons.

PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION No. 208, RUE DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév. 1884.

Sirap des Enfants du Dr Goddard

Ce sirap est préparé avec l'approbation de tous les professeurs de Médecine de l'Université de Montréal et du Collège Victoria.

Le sirap des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirap du Dr GODDARD et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, 104 St-Jean, 1883.

Piules de Noix Longues Composées

De MCGALE Recommandées en sirop.

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces piules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PIULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les piules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, &c.

IT SUPERIOR TO PILL, and all other systems of purgating medicine. THE DOSE IS SMALL, THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS, and children like it.

Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'angle de la GROSSE TARDIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. E. & MATTAWA, P.Q.

11 octobre 1883. MCDUGALL & CUZNER

